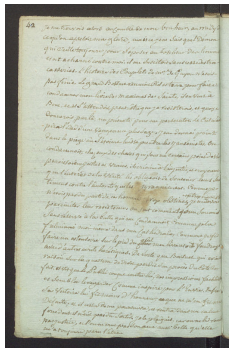


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

Je me trouvais alors au comble de mon bonheur, au midi de ce qu'on appelait ma gloire ; mais ce je ne sais quel démon qui veille toujours pour s'opposer au bonheur des hommes était acharné contre moi. Il me suscitait sans cesse des tracasseries. L'histoire des couplets de Mme de Guyon n'était pas finie, le grand Bossuet remuait ciel et terre pour faire condamner mon livre des maximes des saints. Il en vint à bout, et il s'attendait peut-être que je résisterais, et que je donnerais, par là, un prétexte pour me persécuter. Le Ciel m'inspira l'idée d'une vengeance plus sage. Je ne donnai point dans le piège où s'étaient laissé prendre les Jansénistes. On condamnait, chez eux, des choses qui, sous un certain point de vue, paroissaient justes et vraies. Ils criaient à l'injustice, et croyaient que l'intérêt de la vérité les obligeait de soutenir leurs sentiments contre l'autorité qui les tyrannisait. Comme je n'étais pas du parti de ces hommes trop obstinés et trop rigoristes, je ne devais pas imiter leur résistance. On sait comment je me soumis sans réserve à la bulle qui me condamnait, comment je la fulminai moi-même dans ma cathédrale, comment je fis faire un ostensorio sur le pied duquel mon livre était foudroyé avec d'autres écrits hérétiques, de sorte que Bossuet, qui avait raison sur la question de droit, perdit son procès du côté du fait, et vit que le public conçut contre lui des impressions fâcheuses et sembla le regarder comme inspiré par l'envie. Enfin, sa

victoire lui fit moins d'honneur que ne m'en fit ma défaite et il cessa de me poursuivre, et rentra dans un calme forcé dont il n'eût pas dû sortir. Je le plaignis, car on ne lui rendit pas justice, et l'on ne crut pas son âme aussi belle qu'elle m'a toujours paru l'être.

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_124.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.65 Mo

Dimensions : 1404 x 2133 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4622>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025